

NOS INTENTIONS MODIFIENT NOTRE ESPACE-TEMPS

Les physiciens vont devoir accepter l'idée que nos intentions modifient notre espace-temps.

La science s'étant construite par opposition à la religion, elle s'est toujours interdit d'envisager la possibilité de causes finales, dont la première conséquence est de crédibiliser la possibilité d'informations transcendantes pouvant agir sur notre destinée, en lien avec la foi ou l'état d'esprit. On comprend bien que l'existence d'une telle source d'informations susceptible d'agir sur notre espace-temps soit niée par une science qui pour éliminer d'emblée cette possibilité, a instauré le principe du déterminisme scientifique.

A tel point que même la découverte de l'indéterminisme quantique, avec la confirmation qu'il mettait en jeu un hasard vraiment fondamental - un véritable Dieu qui joue aux dés - n'a pas réussi à déboulonner ce déterminisme que l'on a continué de préserver en faisant appel à des univers parallèles, soit disjoints (bulles d'espace-temps), soit coexistants dans le même multivers (celui d'Everett).

Mais tout a changé récemment, après plusieurs nouvelles découvertes dont le vide découvert comme plein, l'information quantique (relative aux états corrélés par intrication) découverte comme indépendante de l'espace et du temps, et enfin la causalité comme indépendante d'un temps devenu illusoire.

Dès lors, comment faire fonctionner la mécanique sans temps ?

L'une des pistes les plus sérieuses est la géométrie non commutative d'Alain Connes, mais elle est notoirement peu compréhensible, sauf à en saisir métaphoriquement les principes essentiels mais cela reste très abstrait et surtout incomplet.

Faut-il vraiment que la compréhension du fonctionnement de la réalité soit aussi inaccessible ? Faut-il vraiment qu'elle ne soit accessible qu'aux matheux les plus intelligents, et encore ?

Je crois plutôt l'inverse, c'est à dire que cette compréhension devrait être accessible à tous si elle n'était pas bloquée par le paradigme mécaniste dans lequel nous avons tous été enfermés, sans lequel nous ne savons pas encore raisonner ni concevoir.

Voici à mon sens le point clé pour sortir de ce paradigme:

<< Les physiciens vont devoir accepter l'idée que nos intentions modifient notre espace-temps >>

Bien entendu, sauf peut-être dans de rares exceptions relatives aux phénomènes parapsychiques (cf article ci-dessous), nos intentions ne modifient pas notre espace-temps lorsque ce dernier a déjà acquis la densité dans laquelle nous l'observons dans le présent, ce qui concerne en général notre futur immédiat. Nos intentions ne peuvent

modifier qu'un futur plus ou moins lointain et donc encore malléable, encore flexible, encore relativement peu densifié.

Voici un exemple: je n'ai pas encore décidé si j'accepterai ou non un rendez vous qui m'est proposé dans une semaine. Le scientifique déterministe dira que cette décision est une illusion car elle dépend de facteurs déterministes inconscients ou qui me seront imposés en temps utile. Le résultat de cette décision existe pour lui d'ores et déjà et c'est simplement mon ignorance des causes déclenchantes qui me donne la sensation illusoire que j'ai une décision à prendre.

Ce raisonnement ne vaut plus aujourd'hui car il me suffit de faire reposer cette décision sur un générateur quantique de nombres aléatoires pour que les deux possibilités [je décide oui] et [je décide non] coexistent dans mon futur jusqu'à ce que je fasse mon tirage.

Il subsiste toutefois la possibilité que mon futur relatif à ce rendez vous existe déjà et que le résultat de ce tirage en dépende par rétrocausalité. Ce raisonnement ne vaut cependant que si le futur en question est déjà parfaitement densifié, or ceci ne peut en aucun cas résulter de la stricte causalité pour les raisons déjà indiquées.

Il n'y a donc aucune raison pour que mon futur soit parfaitement densifié et dans ce cas, un générateur quantique de nombres aléatoires aurait le pouvoir de réaliser au moment du tirage cette densification en conservant juste avant le tirage un futur non densifié.

Or si un tel pouvoir de densifier le futur peut être ainsi exercé avec de la technologie, pourquoi n'en serait-il pas de même avec la conscience ?